Annonces légales

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Ouverture de liquidation judiciaire

Par jugement du 27 juin 1894, rendu sur requête du débiteur, le tribunal a déclaré en état de liquidation judiciaire Madame Marthe Watterlot, femme Cailens, modiste, rue de Lannoy, à Roubaix.

M. Charles Junker est nommé juge-commissaire et M. Charles Lefebvre liquidateur provisoire, chargé d'assister la débitrice.

Le greffier du tribunal,
E. VITOU.

Offres et Demandes D'EMPLOIS

REPRÉSENTANTS demandés partout, pour la vente des *VINS* et *HUILES*, à la commission, *10 pour cent* sur vins et *15 pour cent* sur huiles, ou appointements fixes. S'adresser à MM. J. DELORD et Cie, *propriét.*, à AUBAIS (*Gard*), qui livrent des vins rouges et blancs garantis naturels, depuis 25 fr. jusqu'à 50 fr. l'hectolitre, et des huiles depuis 130 fr. jusqu'à 200 fr. les cent kilos. Le tout logé rendu gare destinataire. Nous accordons la remise sur toutes les commandes, quoique le destinataire ne puisse se charger de notre représentation. 6965

UNE personne connaissant les Etats-Unis, désire y représenter une ou plusieurs maisons de Roubaix-Tourcoing.
S'adresser à M. Demesmay, à Cysoing (Nord). 25j.au1jt.6893

Chez soi que faire toute l'année?
J'offre aux Dames, Demoiselles et Messieurs désirant employer leur temps, un joli travail, propre, facile, agréable, pouvant rapporter à 5 fr. par jour, selon production et habileté, sans connaissances spéciales. Ecrire à M. BAPAUME, 110, Bd de Clichy, à Paris. (Timb. p. réponse).
14.24av,4.14.24m.10.20.30j.6663

AVIS DIVERS

Maladies Contagieuses!
GUÉRISON ASSURÉE A TOUS PAR LE
SIROP GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)
contre Echauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.
Avec un flacon on est convaincu!
L'Elixir dépuratif Granjean guérit à jamais la *Syphilis* et tous ses accidents secondaires et tertiaires.
Dépôts : A Tourcoing, pharmacie Bruneau, 2, rue de Lille; à Roubaix, pharmacie Henneguand, 200, rue de l'Omelet; à Lille, pharmacies Gobert, Bruneau, Coasne, Lobert, Bernay; à Croix, pharmac. Toussaint; à Armentières, pharmacie Dufour.

VINS de Bordeaux garantis naturels. Champagne ordinaire et de marque.
SPIRITUEUX divers. Wambrechies garanti pur. Liqueurs fines et ordinaires.
Cidre Champagne en bouteilles.
Remise exceptionnelle.
Au détail central des Entrepôts du Nord, 104, Grande-Rue, à Roubaix.
BAILLIEUL-COULON

Tourcoing
MAISON de TEINTURE ET NETTOYAGE
USINE A VAPEUR
Rue de Lille, 21
Spécialité de nettoyage à sec : Vêtements, soieries, ameublements, couvertures, gants, etc.

EAUX-BONNES
Cette Eau guérit [illegible]
RHUME, LARYNGITE; prévient PHTISIE
Dépôt : Toutes Pharmacies
SAISON THERMALE : 1er Juin au 1er Octobre

IMPRIMERIE DE L'AVENIR DE ROUBAIX - TOURCOING

Bureaux : ROUBAIX, 12, rue du Vieil-Abreuvoir — TOURCOING, rue Verte, 56

TYPOGRAPHIE -- LITHOGRAPHIE -- GRAVURE

SPÉCIALITÉ D'AFFICHES EN TOUS GENRES
LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS
Donnant droit à l'insertion GRATUITE dans l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

Aux 100,000 paires de Chaussures
GRANDE-PLACE (Côté des Halles) ROUBAIX
CHOIX CONSIDÉRABLE DE CHAUSSURES EN TOUS GENRES
Pour Hommes, Femmes, Fillettes, Garçonnets et Enfants
TOUT A DES PRIX INCROYABLES COMME BON MARCHÉ
Solidité et élégance. — Chaussures sur commande. — Maison de confiance.
GRANDE-PLACE (Côté des Halles) ROUBAIX
RÉPARATIONS EN TOUS GENRES

Cie DES ENGRAIS CONTROLÉS
Société en commandite par Actions. — Capital Social : Un million de Francs.
E. BERTHIER & Cie
FABRICANTS D'ACIDES, D'ENGRAIS CHIMIQUES, Exploitants de Phosphates
ENGRAIS COMPLETS : SUPERPHOSPHATES, NITRATE DE SOUDE
Usines et Dépôt à Anthieule-les-Doullens (Somme).
47, Rue de Maubeuge, 47, PARIS
Pour Commandes et Envoi de Catalogues et Prix Courants.

BISCUITS DÉPURATIFS OLLIVIER
GUÉRISON [illegible]
33, Rue de Rivoli, Paris [illegible]
Dépôts à Roubaix : Pharmacies COILLE et DELAPORTE. — Tourcoing : Pharmacie BRUNEAU, 2, rue de Lille.

BIBLIOTHÈQUE MODERNE
LOCATION DE LIVRES
15 cent. par semaine et par volume
6 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS
12, RUE DU VIEIL-ABREUVOIR, ROUBAIX
Garantie exigée : UN FRANC par volume.
Vient de paraître le Nouveau CATALOGUE, prix 20 cent.

VIENT DE PARAITRE :
LES CONTES DE FRANCE
PAR
Eug. LAGRILLIÈRE-BEAUCLERC
PRÉFACE DE : JULES SIMON, *de l'Académie Française*
PRIX DU VOLUME NET : 3 FRANCS
A. TALLANDIER, éditeur, 167, rue de Rennes, PARIS
A LILLE, 11 et 13, rue Faidherbe.

PAPIERS PEINTS
Toiles Cirées et Brosseries
DÉCORS POUR FÊTES ET FUNÉRAILLES
Chapelle mortuaire depuis 10 fr. (luminaire compris)
ENCADREMENTS
C. ROHART-MAHIEU
83, Rue du Moulin, 83, Roubaix
Tapis moquette depuis 4 fr. 25 le mètre. — Foyers et Carpettes de toutes dimensions. — Dépôt de la Maison HONORÉ Frères. — Rapports directs avec la Maison. 2508

INJECTION PEYRARD
EX-PHARMACIEN A ALGER
Plus de Mercure, plus de Santal, plus de Copahu, plus de Cubèbe!
L'INJECTION PEYRARD est la seule au monde ne contenant aucun principe *tonique* ni *caustique*, guérissant réellement en 4 ou 5 jours.
RAPPORT : « Plusieurs médecins d'Alger ont essayé l'INJECTION PEYRARD sur 232 Arabes atteints d'écoulements récents ou chroniques, dont 60 malades depuis plus de 12 ans, 60 depuis 5 ans, 92 de 4 jours à 2 ans ; le résultat inouï a donné 231 guérisons radicales après 6 à 8 jours de traitement. Un deuxième essai fait sur 181 Européens a donné 180 guérisons. »
Ont constaté l'excellence : les Docteurs Solary, Ferrand, Ali-Benloucke-Hachi, etc.
Chez l'inventeur, E. PEYRARD, place du Capitole, à Toulouse.
Dépôts à Lille : Chez MM. Delezenne, rue des Arts, 7; Foulon, Grande-Place; Fanyau, place de Strasbourg ; Vanwerts, rue de Paris, 199; J. Donte et Cie : Gobert et Cie; Bruneau, 71, rue Nationale; Léon Lenfant, 28, rue des Stations. — A Roubaix : M. Coille. — A Tourcoing : M. H. Bruneau. — A Calais : M. Biencourt.

LINOLÉUM — TOILES CIRÉES
Tapis
E. DUJARDIN & Cie
7, Rue du Vieil-Abreuvoir, 7
ROUBAIX
Spécialité de Carpettes-Moquette
Le plus grand assortiment et le meilleur marché de la région.
TENTURES

ASTHME ET CATARRHE
Guéris par les CIGARETTES ou la Poudre **ESPIC**
[illegible]

BON GÉNIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Bonneterie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.
1res COMMUNIONS
EN VERSANT :

5 fr.	50 fr. de marchandises on paie	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 -	100	2 -	10 -
15 -	150	3 -	15 -
20 -	200	4 -	20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.
Des conditions spéciales leur seront accordées.
S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

Le 20 Octobre 1833, l'Académie de Médecine vote au DOCTEUR OLLIVIER
UNE RÉCOMPENSE DE 24,000 FRANCS
AUTORISATION DU GOUVERNEMENT. — ADMISSION DANS LES HOPITAUX DE PARIS.
Guérison certaine, radicale des Maladies de la Peau (*Dartres, Eczémas, Psoriasis, etc.*), Scrofule, Glandes, Rhumatismes, Tumeurs, Affections cancéreuses, Ulcères invétérés, Vices du Sang, et de toutes les Affections provenant de l'impureté et de l'altération du sang. — *Traitement agréable, rapide, économique et sans rechute.*
Spécifique, par excellence, des MALADIES CONTAGIEUSES et de leurs terribles conséquences, acquises ou héréditaires, [illegible] Accidents secondaires ou Ulcérations de la bouche et de la gorge, Gommes, Exostoses, Douleurs, etc.
Le plus puissant et le plus énergique des Purificateurs du Sang.
BISCUITS DÉPURATIFS DU DOCTEUR OLLIVIER
Ces Biscuits, d'un goût très agréable, d'une digestion facile, conviennent à tous les tempéraments, à tous les âges, et se conservent pendant plusieurs années, par toutes les températures et sous tous les climats. — Après quatre années d'expériences publiques, l'Académie de Médecine a constaté leur efficacité constante dans les maladies les plus invétérées. Aucun médicament, dans le monde entier, n'a obtenu une seule des distinctions qui honorent les Biscuits du Dr Ollivier. — *On les trouve dans les bonnes Pharmacies de France et de l'Etranger.*
En parlant des Biscuits du Dr Ollivier, l'Académie de Médecine, dans son Rapport officiel au Gouvernement, s'exprime ainsi : « *Ces Biscuits offrent un médicament d'une composition constante, d'une préparation aussi parfaite que possible*.... Ils peuvent, par conséquent, rendre de grands services à l'humanité. »
Brochure, Rapport, échantillon gratis et franco.
Dépôt général : 33, Rue de Rivoli, Paris
Consultations de 1 h. à 6 h. et par correspondance.
APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE. — 50 ANS DE SUCCÈS DANS TOUS LES PAYS.
Dépôts à Roubaix : Ph. COILLE et DELAPORTE. — A Tourcoing : Ph. BRUNEAU, 2, rue de Lille.

MAUX D'ESTOMAC
Aigreurs - Constipation - Migraines
Mauvaises Digestions.
TOUJOURS GUÉRIES par la
POUDRE SALINE RAFRAICHISSANTE du Dr BURGGRAEVE
Professeur émérite de l'Université de Gand, Membre de l'Académie de Médecine de Belgique.
N'EXIGE AUCUN CHANGEMENT DE RÉGIME
PRIX : 1 FRANC LA BOITE.
DÉPOT Gl pour la FRANCE : Phie L. BRUNEAU, 71, Rue Nationale, LILLE.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES TÉLÉPHONES
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 25,000,000 DE FRANCS
Siège social : 41, RUE CAUMARTIN, PARIS

APPAREILS	CAOUTCHOUC	CABLES
TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES, SONNERIES ÉLECTRIQUES, MICROPHONES, etc.	FILS ET CABLES ISOLÉS à la Gutta-Percha et au Caoutchouc. TISSUS ET VÊTEMENTS IMPERMÉABLES	SOUTERRAINS & SOUS-MARINS POUR COMMUNICATIONS TÉLÉPHONIQUES ET TÉLÉGRAPHIQUES
Ateliers de construction : 2, rue des Entrepreneurs.	USINES RATTIER à BEZONS (Seine-et-Oise)	Usine spéciale de Cables sous-marins à Calais.
S'adresser 41, rue Caumartin, Paris	S'adresser 4, rue d'Aboukir, Paris	S'adresser 4, rue d'Aboukir, Paris

Grand Prix à l'Exposition Universelle de 1889

18e ANNÉE — **OBLIGATAIRES, ACTIONNAIRES** — 3 FR. PAR AN
Si vous voulez avoir, chaque semaine, la Liste Officielle *des tirages du Crédit Foncier, Ville de Paris, Panama, etc.; des renseignements* sérieux *sur tous les titres et leurs* cours; *le montant et l'échéance de vos* coupons; *si vous voulez connaître à temps la* hausse *ou la* baisse *de vos valeurs et le moyen de* doubler le revenu *de votre portefeuille sans vous dessaisir de vos titres, abonnez-vous au* MONITEUR des VALEURS à LOTS, *le plus ancien des Journaux financiers*, 24, rue Chauchat, PARIS.

CIGARE GOUDRON
DÉSHABITUE du TABAC [illegible]
On y fume le Goudron à froid, à la manière du Cigare.
[illegible]

MAUX DE DENTS
Guérison instantanée par le Baume Sédatif Chantard
POUR PLOMBER SOI-MÊME LES DENTS
1 fr. 50. Deshayes, ph. à Vendôme. Franco, 1 fr. 75

LA FARINE MEXICAINE
Du Savant BENITO del RIO, de Mexico
Dont M. R. BARLERIN, pharmacien-chimiste est le propagateur a été admise en 1889, à l'Exposition Universelle de Paris, Palais Alimentaire, Groupe VII, Classe 72, avec neuf médailles d'honneur.
Médaille d'Or
du [illegible] Concours des produits alimentaires hygiéniques de NICE.
25 ans de succès constants ont établi que **La véritable Farine Mexicaine**, est aujourd'hui le seul moyen rationnel de guérir par une alimentation hygiénique et fortifiante, toutes les maladies graves des poumons et de la gorge, contre lesquelles la médecine est impuissante.
La Farine Mexicaine n'est pas un remède, mais un aliment sain, tonique et digestif qui peut rendre les plus grands services aux médecins soucieux de guérir leurs malades. D'un goût agréable, d'une digestion facile, la Farine Mexicaine doit surtout être recommandée aux personnes faibles d'estomac et qui digèrent mal, aux personnes épuisées et faibles, aux convalescents, mais elle doit être surtout employée pour favoriser, chez les enfants, la formation des dents et des os; elle est également précieuse, grâce aux phosphates naturels qu'elle contient, pour réparer les forces des enfants dont la croissance a été trop rapide.
La Farine Mexicaine est vraiment un remède béni, dont l'emploi doit être conseillé à tous ceux qui souffrent.
Se vend en boîtes de 2 fr. 25, 4 fr. et 7 fr. exiger la signature sur le fond des boîtes.
Se trouve dans toutes les principales maisons.
A toutes les Mères soucieuses de garantir leurs enfants des maladies graves de la gorge, on doit faire connaître « LE COLLIER GALVANO-ÉLECTRIQUE RUSSE DU DOCTEUR WIATKA » qui préserve les enfants du Croup, des Angines et de la Coqueluche, des Vers, des Convulsions, etc.
Prix du Collier : 2 fr. M. BARLERIN l'envoie franco par la poste contre 2 fr. 05.
Dépôts à ROUBAIX : Pharmacies Albert Deblock, Quaghebeur, Gaston Vasseur, Cambier, Henri Couvreur, Jules Duburcq, Delecroix. — A WATTRELOS : Pharmacie Blanckaert. — A TOURCOING : Pharmacies Boyaval, Bruneau, Dubois, Georges Helme, Philibert Capelle, Farraille, et dans toutes les principales Maisons du Nord. 1231—1226

Feuilleton de l'*Avenir Roubaix-Tourcoing* 49

FEMME et MAITRESSE

DEUXIÈME PARTIE

Et Suzanne acceptait ces compliments les larmes aux yeux.

Marthe et Bernard, sans songer à quitter les deux femmes, marchaient cependant un peu plus vite et bientôt s'engagèrent dans une allée qui les tentait par ses rameaux bas et une profusion de fleurs écloses au matin, les dernières fleurs, le dernier sourire de la nature avant l'hiver.

Bernard avait pris Marthe par la main et s'amusait à lui faire sauter des pierres, des branches tombées.

— Oh! qu'il fait bon! Qu'il fait bon! s'écriait-elle.

Et, toujours, elle tâchait de sauter plus haut.

Mais, soudain il y eut une clairière, avec un tapis d'herbe à peine jaunie et, au milieu une multitude de fleurettes.

— Oh! Si nous faisions un bouquet!

Justement, Victoire et Suzanne étaient bien en arrière.

— Pour les attendre, voulez-vous?

Il se pencha docilement ; et, comme elle, il ramassa des fleurs ; mais il ne savait pas les arranger. Et bientôt, elle s'asseyait sur un tas de [illegible] coupés et groupait les fleurs en deux tas, un pour la mère de Bernard et l'autre pour tante Victoire.

— Dépêchez-vous! mais dépêchez-vous donc! il n'y en aura jamais assez, disait-elle.

C'est que les fleurs, si éclatantes dans l'herbe, n'étaient plus que bien peu de chose une fois coupées.

Et puis, à l'approche des deux femmes, elle voulut se cacher. Il fallut la chercher très sérieusement, quoique ses éclats de rire indiquassent sa retraite : elle n'aurait pas été contente si on l'avait découverte tout de suite. Ce fut Suzanne qui eut cet honneur.

Et encore, quand elle mit la main sur l'épaule de Marthe, la fillette s'enfuit et la força de courir.

Ils déjeunèrent dans cette clairière, d'un magnifique appétit. Marthe avait organisé le couvert, avec une joie folle, disposant la nappe sans un pli, mettant symétriquement des ronds de papier pour assiette et le cornet de sel en face du cornet de poivre.

— C'est que si tout n'était pas bien en place, tante Victoire me gronderait!

Elle eut des baisers pour gronderie. Un de ses jeux favoris avec sa tante consistait à s'élancer brusquement à son cou, à l'entraîner, à l'étouffer presque, malgré les protestations de la vieille fille ; et c'étaient alors des batailles de baisers, à qui donnerait le plus gros.

Après le déjeuner, comme Victoire et Suzanne étaient fatiguées, les deux enfants s'en allèrent seuls.

— Pas bien loin! leur avait-on recommandé.

Et ce fut sans mauvaise intention qu'ils désobéirent et allèrent très loin au contraire, en se trompant de chemin lorsqu'ils voulurent retourner. Bernard disait en riant, mais avec un léger sentiment d'inquiétude :

— On devrait mettre des noms aux allées comme aux rues.

Marthe protestait :

— Oh, non! C'est si amusant de se perdre!

Ils tombèrent dans des bas-fonds, gravirent des pentes, se retrouvèrent plusieurs fois au même carrefour après d'interminables courses, sans pouvoir regagner la clairière.

Et enfin, ils entendirent la voix de Victoire qui se plaignait.

— C'est cette petite folle qui l'aura entraîné!

Et, comme Victoire avait été inquiète, elle ne gronda pas. On mangea les restes du déjeuner ; et, presque subitement, après le coucher du soleil, Marthe se sentit envahie par la douce mélancolie de la campagne. Elle n'était pas triste encore; mais elle n'avait plus envie de rire.

Cependant, une poignante tristesse s'empara d'elle, dans le chemin de fer, au milieu des cris de la tapageuse population qui rentrait à Paris grisée d'air, de lumière et de chansons.

Elle songeait que c'était fini pour cette année ces bonnes parties de campagne ; dimanche prochain, elle serait absorbée par le catéchisme. Jusqu'alors, Victoire, avec un étonnant esprit de tolérance, avait évité d'accabler son enfant de devoirs religieux ; mais l'année de la première communion, il était indispensable de consacrer la fillette presque uniquement à Dieu.

— C'est mon dernier dimanche, dit Marthe en regagnant leur logis.

Et Victoire en fut très étonnée; les moindres remarques de son enfant lui semblaient très surprenantes.

Marthe s'adonna avec passion à ses études religieuses comme à tout ce qu'elle faisait. Et elle édifia complètement sa tante.

Pourtant, le jour de la cérémonie, Victoire comprit que sa nièce avait éprouvé une impression pénible, un chagrin qu'elle lui avait caché.

Une grosse désillusion avait en effet frappé cette nature si délicate : un cadeau qu'elle espérait ne lui était pas venu. Oh! elle n'aurait pas demandé grand'chose; ton [illegible] tante, Mme Lemarquand et Bernard [illegible] valent que trop gâtée : une montre d'or, une bague, sa première bague, un filet d'or et une perle, et de beaux objets de piété; et elle avait dit, bien sincèrement, en recevant toutes ces choses :

— C'est trop, trop beau pour moi!

Et ce qui lui manquait, c'eût été un rien, une simple image, avec un mot d'affection, un mot *signé de sa grand'mère!*

Il n'eût pas possible que la marquise de Chaligny n'eût pas été prévenue. Elle avait songé, un moment même, à lui écrire. Mais, comment lui écrire sans en parler à tante Victoire? Et elle n'osait pas. Elle ne pouvait pas consulter son père qui n'arriva à Paris que le matin de la cérémonie.

Elle ne comprenait que trop, maintenant, la signification de ces paroles cruelles « être brouillés ». Et tante Victoire était brouillée avec sa mère.

— Mais papa ne l'est pas, lui!

Et elle se disait qu'elle avait laissé échapper une occasion unique, une circonstance exceptionnelle. Et elle souffrait beaucoup de cette rupture.

— Ce n'est pourtant pas possible que je passe ma vie sans connaître ma grand'mère!

Cela devint bientôt pour elle une idée fixe. Elle y songeait surtout la nuit, quand tante Victoire la croyait endormie. A demi redressée sur sa couchette blanche, elle pleurait parfois, et des angoisses incompréhensibles lui serraient le cœur.

Elle n'était plus du tout une petite fille. Elle n'avait maintenant aucun regret de [illegible] avec Bernard ; elle n'avait eu [illegible] besoin d'[illegible] sentir qu'[illegible] Elle le saluait [illegible] d'ailleurs, [illegible] puis le premier [illegible] » et « Mademoiselle Lear [illegible] l'intimité d'enfant [illegible] cela, ils cessèrent [illegible] chement.

Et elle bouleversait, de plus en plus, sa tante par ses conversations, non certes qu'elle fût un de ces petits prodiges dont on répète tous les mots ; mais elle parlait maintenant, avec sérieux, comprenait les choses de la vie telles qu'elles sont. Et les causes de cette précocité étaient dans la douleur qui avait envahi son âme.

Les cœurs parfaitement heureux peuvent rester longtemps enfants, les cœurs qui souffrent vieillissent vite.

Vers la fin de l'année, Philippe vint passer un congé avec sa fille et sa sœur. Très souvent le père et la fille couraient, seuls, à travers Paris. Et c'était entre eux de délicieux tête à tête, d'adorables causeries ; Marthe se sentait follement fière au bras du comte ; et lui, éprouvait tant d'orgueil qu'il en était tout rajeuni.

— Je ne rencontre jamais d'officier de ton grade qui soit aussi jeune que toi! lui disait naïvement Marthe.

Il avait été nommé colonel au mois de juillet ; et, au bras de sa fille, il avait sa tournure de lieutenant. Pourtant, son ambition n'était pas satisfaite ; il ambitionnait le grade de général, le seul qui, selon lui, lui permettrait de vivre ouvertement avec sa fille, de la présenter au monde, de braver toutes les médisances et enfin, et c'était là sa plus chère espérance, de vaincre l'hostilité de sa mère à l'égard de Marthe.

Et il fut prodigieusement embarrassé quand un jour, dans un de leurs tête à tête, l'enfant lui demanda :

— Pourquoi n'allons-nous jamais te voir à Meaux?

— Mais... mais... Je n'ai qu'une installation... de garçon... Et puis, ma chérie, ton éducation... tes cours exigent que tu ne quittes pas Paris...

— Mais si mon éducation était terminée?

— Quand ton éducation sera terminée, j'aurai quitté Meaux, très probablement... Mais je préfère que tu restes à Paris jusqu'à ce que je puisse y revenir moi-même.

Marthe sentit l'embarras de son père et n'insista pas. Mais qu'y avait-il donc de spécial dans sa situation pour que ce fût toujours son père qui venait la voir et que jamais il ne l'appelât auprès de lui?...

La veille du départ du comte, elle tenta une démarche devant laquelle elle hésitait chaque jour depuis qu'il était à Paris. Elle lui demanda timidement :

— Est-ce que tu ne crois pas que je devrais au jour de l'an, écrire à ma...?

Sa voix s'étrangla, elle le prononça presque imperceptiblement :

— ...à... ma... grand'mère?...

Philippe frissonna :

— Oui... peut être, balbutia-t-il ; mais il faudrait que tu me montres...

— Voici, père.

Et elle lui présenta aussitôt un brouillon de lettre, quelques lignes fort simples où elle disait quelle place cette grand'mère inconnue tenait dans son cœur. Elle s'accusait de ne pas lui avoir écrit plus tôt ; mais elle était enfant et ne comprenait pas bien ce qu'est une grand'mère pour une petite fille ; maintenant, elle avait un peu plus de raison, et son plus cher désir était d'embrasser un jour Mme de Chaligny.

— Ecris ta lettre et je la joindrai à une des miennes, dit le comte.

Il prévint sa sœur :

— Nous n'avons pas le droit d'empêcher cette tentative, d'enrayer ce désir si naturel, si spontanément éclos dans l'âme de notre enfant.

— En effet, murmura la vieille fille, à [illegible] nous n'avons pas ce droit... mais je n'augure rien de bon...

— Essayons toujours.

— Soit! essayons.

(*A suivre.*)

PIERRE SALES.